



Photo : DCP/ L'Union

POLITIQUE

CONSEIL DES MINISTRES CE MATIN À 11 HEURES

Sous la haute présidence de SE Ali Bongo Ondimba, président de la République, chef de l'Etat, le Conseil des ministres se tient ce mardi 8 mai 2018 à 11 heures, dans la salle habituelle au palais de la présidence de la République.



Photo : D.R

FAIT DIVERS

LE GANG DES SORCIERS

Un jeune homme et trois dames âgées viennent d'être écroués à la prison de Lambaréné. Ils sont soupçonnés d'avoir ensorcelé plusieurs habitants du village Ngosso, dans le district de Makouké, au moyen de pratiques mises récemment au jour par les gendarmes locaux.

Page 9

n° 12717 - Mardi 8 Mai 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



POLITIQUE

MAYILA SE POSE DES QUESTIONS



Photo : F. M. Mombou

Fustigeant la "confusion des pouvoirs" suite à la décision rendue le 30 avril par la Cour constitutionnelle, le président de l'Union pour la Nouvelle

République (UPNR), Louis-Gaston Mayila, estime qu'il faut désormais "se poser toutes les questions dès lors que tout devient possible".

Page 3

SOCIÉTÉ

LE CHUA SOUS PAVILLON MILITAIRE



Photo : C.O.

Le changement avait été annoncé à l'issue d'un Conseil des ministres en juin 2017. Le Centre hospitalier universitaire d'Angondjé (CHUA)

est officiellement passé hier, lors d'une cérémonie de passation de charges, dans le giron de la Santé militaire, devenant Hôpital d'instruction des armées d'Akanda.

Page 7

ECONOMIE

TRONÇON PENIOUNDOU-TCHIBANGA : FINI LE CHEMIN DE CROIX !



Photo : Mihindou-Mihindou/ L'Union

Le spectacle de véhicules et d'usagers empêtrés dans d'immenses bourbiers appartient désormais au passé. Le niveau de circulation sur le tronçon Penioundou-Tchibanga (25,5 Km)

s'est nettement amélioré grâce aux travaux réalisés par l'entreprise gabonaise Mika-services.

Page 5

ECONOMIE

Les plantes rares, un trésor

Page 4

SOCIÉTÉ

Mack-Joss : de baobab à "immortel"

Page 6

SPORTS

Cyclisme : le calendrier de la Fégacy

Page 11



www.lunion.ga

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Gouvernement Issoze Ngondet III

LE SERMENT



Photo : Presse Présidentielle

Désormais responsables uniquement devant le président de la République, selon les termes de la décision de la Cour constitutionnelle du 30 avril, les membres du nouveau gouvernement ont prêté serment hier en fin de matinée devant le numéro un gabonais Ali Bongo Ondimba, s'engageant notamment à "respecter la Constitution et l'État de droit, à remplir consciencieusement les devoirs de (leur) charge dans le strict respect de (leurs) obligations de loyauté à l'égard du chef de l'État". Une cérémonie en présence du vice-président de la République, de la présidente du Sénat et des membres de la Cour constitutionnelle.

Pages 2 & 3

Pour moi quoi...

Quand des syndiqués gabonais de certaines entreprises se mettent en colère, on a tendance à croire que les mecs exagèrent. Mais, il faut, de temps en temps, chercher à savoir ce qu'il en est.

Samedi, les employés des Aciéries du Gabon ont exprimé leur ras-le-bol face aux traitements ignobles et dégradants que leur fait subir leur direction et réclamé de meilleures conditions de travail et "un peu de respect". Ce que, moi Makaya, j'ai retenu, c'est, "un peu de respect". Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les travailleurs gabonais dénoncent de tels comportements de la part des employeurs. En plus, de patrons asiatiques qu'on croyait plus respectueux des autres et pas du tout arrogants et méprisants. Étant donné qu'eux comme nous, les Africains, avons et continuons de

beaucoup souffrir des discriminations.

En venant remplacer nos anciens partenaires pour construire, ensemble, nos pays, on pensait réellement que la solidarité du Tiers-monde serait agissante, et porteuse d'espoir. D'ailleurs, c'est pour cela que nous leur avons ouvert nos bras et nos cœurs, afin qu'ils se sentent chez eux comme en Inde, Chine, Singapour, Philippines... Mais, une fois chez nous, ils ont oublié ce qu'ils avaient été et les injustices dont ils ont été victimes par le passé pour afficher de vilains comportements vis-à-vis de nous. N'avions-nous pas tous été traités d'indigènes ? Allons... !

En tout cas, le temps des humiliations et du mépris est très loin derrière. Comme il l'est aussi pour eux qui ont autant souffert que nous. Alors, messieurs, s'il vous plaît, du respect, quoi ...

... Makaya